

Locus of Control and Coping Strategies Among Students

DOI: 10.57642/AJOPSY926

Meriem Ansari

meriem.ansari-etu@etu.univh2c.ma

Faculty of Letters and Human Sciences, Mohammedia, Morocco

Received: 23/03/2024

Accepted: 04/06/2024

Adil Ghazali

adil.ghazali@univh2c.ma

Published: 30/06/2024

Abstract

The aim of the study was to assess the locus of control and coping strategies among students in the exam situation. It was conducted with 224 secondary school students from different high schools in Morocco using a questionnaire made up of two scales: the Rotter scale (1966) of the Locus of Control, and the W.C.C. coping strategies scale. (Ways of Coping Checklist). The results reveal that students who have an internal locus of control tend to use problem-focused coping strategies, while those who have an external locus of control tend to use emotion-focused coping strategies. Linear regression highlights the influence of sociodemographic factors on our research variables. These results are consistent with those of other studies.

Keywords: locus of control, coping strategies, stress, emotion

Locus de Contrôle et les Stratégies de Coping chez les Elèves

Meriem Ansari

meriem.ansari-etu@etu.univh2c.ma

Faculté des lettres et des sciences humaines, Mohammedia, Maroc

Reçu: 23/03/2024

Accepté: 04/06/2024

Adil Ghazali

adil.ghazali@univh2c.ma

Publié: 30/06/2024

Résumé

L'étude avait pour objectif d'évaluer le locus de contrôle et les stratégies de coping chez les élèves dans la situation de l'examen. Elle a été conduite auprès de 224 élèves du cycle secondaire, de différents lycées du Maroc par l'outil d'un questionnaire constitué de deux échelles, il s'agit de l'échelle de Rotter (1966) du Locus de Contrôle, et l'échelle des stratégies de coping W.C.C. (Ways of Coping Checklist). Les résultats révèlent que les élèves qui ont un locus de contrôle interne ont tendance à utiliser des stratégies de coping centrées sur le problème, tandis que ceux qui ont un locus de contrôle externe ont tendance à utiliser des stratégies de coping centrées sur l'émotion. La régression linéaire met en évidence l'influence des facteurs sociodémographiques sur nos variables de recherche. Ces résultats sont conformes à ceux des autres études.

Mots-clés : locus de contrôle, stratégies de coping, stress, émotion

Introduction

Il est évident que l'éducation est une nécessité pour le développement de la société. En outre, l'école et le système d'éducation et d'enseignement jouent un rôle indispensable dans ce processus si noble et si constructif pour l'individu ainsi que pour la société. Au sein de l'école, l'élève apprend les valeurs morales, culturelles, scientifiques et techniques, qui contribuent à la socialisation et au développement de l'être humain. Cependant, au Maroc, ce domaine vital confronte beaucoup de problèmes et de défis qui menacent son avancement, à savoir : l'échec scolaire, la déperdition scolaire, les problèmes d'orientation scolaire et professionnelle des élèves, les conflits entre ces apprenants et leurs professeurs, ainsi que ceux qui existent entre eux.

Donc, on a opté pour le traitement du sujet de la situation de l'examen, qui est présentée à l'esprit des élèves comme un monstre effrayant et une source d'inquiétude et de stress. Par ailleurs, afin de mieux appréhender ce phénomène et puisque notre approche est psychologique, on a choisi deux notions spécifiques pour notre recherche : il s'agit du Locus de contrôle (LOC) ou lieu de contrôle et des stratégies de coping ou d'ajustement face au stress causé par la situation de l'examen.

Locus de contrôle

Le locus de contrôle est le concept le plus célèbre de Rotter. Cependant, ce n'est pas le concept central de sa théorie. Ainsi, comme le souligne l'auteur en 1975, le Locus of Control (LOC) trouve ses origines précisément dans la théorie de l'apprentissage social. En fait, Rotter (1954, 1966, cité dans Paquet, 2009) a travaillé sur cette théorie globale de la personnalité, qui considère l'importance des attentes et du renforcement dans la détermination du comportement d'un individu face à une situation. Comme l'explique Phares (1976, cité dans Paquet, 2009), la théorie vise à expliquer la complexité du comportement humain et à expliquer pourquoi, parmi divers comportements sociaux, les individus choisissent d'entreprendre des actions spécifiques en fonction de leur contexte.

Dubois (1985) ajoute que la théorie de Rotter est basée sur l'existence d'une variable dichotomique que la personne possède comme trait de personnalité, ainsi cette variable permet de catégoriser les individus en fonction du type de relation de cause qu'ils font entre leurs comportements et les résultats qui en découlent. Autrement dit, les gens qui voient qu'il existe un rapport entre leurs actions et les renforcements reçus, on les appelle des personnes qui ont un contrôle interne. À l'opposé, les autres qui ne trouvent pas une telle relation, et attribuent les renforcements à la chance, au hasard ou à une force extérieure, on dit qu'ils ont un contrôle externe.

Stratégies de coping

Stratégies de coping selon le modèle de Lazarus et Folkman (1984)

Les stratégies de coping ont deux fonctions principales : gérer ou modifier le problème qui cause la détresse et réguler les réponses émotionnelles au problème. La première fonction est appelée "stratégies de coping centrées sur le problème" et la seconde, "stratégies de coping centrées sur l'émotion" (Folkman & Lazarus, 1980, cité dans Folkman et al., 1991).

Stratégies de coping centrées sur le problème

Selon Lazarus (2003), le coping centré sur le problème est un effort centré sur l'action, afin de modifier réellement la situation préoccupante.

"Le coping centré sur le problème consiste à tenter de modifier concrètement la relation de personne à stresser en agissant activement sur la situation" (Lazarus, 2001, cité dans Hazanov et al., 2019, p. 48).

Stratégies de coping centrées sur l'émotion

"Les stratégies de coping centrées sur l'émotion ont pour but de réguler les émotions générées en détournant l'attention de l'individu de la source de stress" (Sultan & Varescon, 2012).

Méthodologie

Hypothèses

Hypothèse 1

Les élèves qui ont un locus de contrôle interne ont tendance à utiliser des stratégies de coping centrées sur le problème.

Hypothèse 2

Les élèves qui ont un locus de contrôle externe ont tendance à utiliser des stratégies de coping centrées sur l'émotion.

Hypothèse 3

Le locus de contrôle et les stratégies de coping chez les élèves dans la situation de l'examen sont influencés par des facteurs sociodémographiques, comme le genre, l'âge et l'ambiance familiale, et des facteurs liés au contexte scolaire, comme le niveau scolaire, la branche, la relation avec les professeurs ainsi qu'avec les camarades et l'intimidation.

Échantillon

Cette étude est réalisée auprès de 224 élèves du cycle secondaire, de différents lycées du Maroc. Cet échantillon est réparti en deux classes d'âge entre 15 et 21 ans, et il est constitué des filles et des garçons. Ainsi, notre échantillon est réparti en deux groupes selon le niveau scolaire (1er Bac et 2e Bac) et en 8 classes selon la branche.

Outils de recherche

Cette étude est effectuée par l'outil d'un questionnaire constitué de 3 parties ; la première partie concerne les renseignements personnels des participants (genre, âge, niveau scolaire, branche, redoublement, relation avec les pairs et avec les professeurs, leur avis à propos des matières des examens, le milieu familial et le niveau financière de leurs familles), ces informations servent à bien présenter l'échantillon et de définir ses modalités sociodémographiques ainsi que les facteurs qui peuvent participer à agir sur les variables de la recherche.

Pour la deuxième partie du questionnaire, il s'agit de l'échelle de Rotter (1966) du Locus de Contrôle traduit en arabe par moi pour que les élèves puissent la comprendre aisément (29 items).

Pour la troisième partie du questionnaire, il s'agit de l'échelle des stratégies de coping W.C.C. (Ways of Coping Checklist), c'est une version française de la W.C.C. à 27 items (Cousson et al., 1996). Je l'ai traduite à la langue arabe, afin que les élèves puissent bien la comprendre.

Résultats

LOC et stratégies de coping

Afin de détecter la relation qui existe entre nos variables d'études, qui sont le locus de contrôle, les stratégies de coping centrées sur le problème, les stratégies de coping centrées sur l'émotion, et les stratégies de coping centrées sur la recherche du soutien social, on utilisera l'analyse de corrélation.

Tableau 1

Corrélation entre le locus de contrôle et les différentes stratégies de coping

		Locus de contrôle	Stratégies de coping centrées sur le problème	Stratégies de coping centrées sur l'émotion	Stratégies de la recherche du soutien social
Locus de contrôle	Corrélation de Pearson	1	-,251**	,233**	-,059
	Sig. (bilatérale)		,000	,000	,376
	N	224	224	224	224
Stratégies de coping centrées sur le problème	Corrélation de Pearson	-,251**	1	-,096	,267**
	Sig. (bilatérale)	,000		,152	,000
	N	224	224	224	224
Stratégies de coping centrées sur l'émotion	Corrélation de Pearson	,233**	-,096	1	,016
	Sig. (bilatérale)	,000	,152		,813
	N	224	224	224	224
Stratégies de la recherche du soutien social	Corrélation de Pearson	-,059	,267**	,016	1
	Sig. (bilatérale)	,376	,000	,813	
	N	224	224	224	224

Note. **. La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

On constate qu'il y a une corrélation entre le locus de contrôle et les trois types de stratégies de coping:

- Une corrélation négative ($r = -0,251$) et significative au niveau de 0,01 ($p = 0,000$) entre le locus de contrôle et les stratégies de coping centrées sur le problème. C'est-à-dire, plus le score du locus de contrôle augmente chez l'élève moins ce dernier adopte des stratégies de coping centrées sur le problème. Autrement dit, un score de locus de contrôle élevé sur l'échelle de Rotter (1966) implique que cette personne possède un locus de contrôle externe, donc l'interprétation de la corrélation devient : plus l'élève a un locus de contrôle externe, moins il adopte des stratégies de coping centrées sur le problème.

- Une corrélation positive ($r = 0,233$) et significative au niveau de 0,01 ($p = 0,000$) entre le locus de contrôle et les stratégies de coping centrées sur l'émotion. C'est-à-dire, que plus le score du locus de contrôle augmente chez l'élève plus ce dernier a recours à des stratégies de coping centrées sur l'émotion. Alors, plus l'élève a un locus de contrôle externe (un score élevé du locus de contrôle sur l'échelle de Rotter (1966) plus il adopte des stratégies de coping centrées sur l'émotion.

- Une corrélation négative ($r = -0,059$) et non significative ($p = 0,376$) entre le locus de contrôle et les stratégies de coping centrées sur la recherche du soutien social.

Facteurs influençant les variables d'étude**Tableau 2***Test-t d'égalité des moyennes garçons/filles*

	Genre	N	Moy.	Ecart-type	t	ddl	Sig
Locus de contrôle	Fille	116	12,7672	3,30048	2,959	222	0,003
	Garçon	108	11,4815	3,19310			
Stratégies de coping centrées sur l'émotion	Fille	116	29,5259	5,20779	4,313	222	0,000
	Garçon	108	26,4722	5,38683			

- Le LOC et le genre : on remarque que ($t = 2,95$ et $p = 0,003$), le genre influence la variable du locus de contrôle chez notre échantillon.

- Les stratégies de coping centrées sur l'émotion et le genre : On constate que ($t = 4,31$ et $p = 0,000$). Donc, le genre a une influence sur les scores des stratégies de coping centrées sur l'émotion.

Tableau 3*ANOVA à un facteur des moyennes des variables selon la relation avec les professeurs*

		Somme des carrés	Ddl	Moy. des carrés	F	Sig.
Locus de contrôle	Inter-groupes	167,432	2	83,716	8,155	,000
	Intra-groupes	2268,706	221	10,266		
	Total	2436,138	223			
Stratégies de coping centrées sur le problème	Inter-groupes	372,471	2	186,235	8,195	,000
	Intra-groupes	5022,167	221	22,725		
	Total	5394,638	223			

En effet, les résultats de ce tableau nous indiquent que: la différence entre les moyennes selon la relation avec les professeurs est significative pour le LOC ($F = 8,15$ et $p = 0,000$) ainsi que pour les stratégies de coping centrées sur le problème ($F = 8,19$ et $p = 0,000$); donc, la relation avec les professeurs affecte le LOC et les stratégies de coping centrées sur le problème.

Tableau 4*ANOVA à un facteur des moyennes des variables selon l'importance des matières*

		Somme des carrés	ddl	Moyenne des carrés	F	Signification
Locus de contrôle	Inter-groupes	189,385	2	94,692	9,314	,000
	Intra-groupes	2246,753	221	10,166		
	Total	2436,138	223			
Stratégies de coping centrées sur le problème	Inter-groupes	319,348	2	159,674	6,953	,001
	Intra-groupes	5075,290	221	22,965		
	Total	5394,638	223			

D'après les résultats du tableau, on voit clairement que la différence entre les moyennes selon l'importance des matières est statistiquement significative pour la variable du locus de contrôle ($F = 9,314$ et $p = 0,000$) ainsi, une telle signification pour les stratégies de coping centrées sur le problème ($F = 6,95$ et $p = 0,001$).

L'impact des variables indépendantes sur le LOC, les stratégies de coping centrées sur le problème, les stratégies de coping centrées sur l'émotion et les stratégies de coping centrées sur la recherche de soutien social a été testé au moyen d'analyse de régression linéaire.

Les tableaux suivants en donnent un aperçu.

Tableau 5*Régression linéaire des variables indépendantes sur le locus de contrôle*

	Bêta	Sig.
Genre	-,236	0,000
Age	,014	0,851
Niveau scolaire	,250	0,033
Branche	-,216	0,059
Redoublement	-,100	0,130
Relation avec les camarades	,010	0,891
Relation avec les profs	,209	0,004
Importance des matières	,240	0,000
Intimidation	-,024	0,739
Ambiance familiale	-,051	0,483
Situation économique	,095	0,170

Note. $R^2 = 0,201$

Sur l'ensemble des participants, 20,1 % de la variance du locus de contrôle est expliquée par les variables indépendantes citées dans le tableau ci-dessus. On remarque que chaque variable participe à cette variance avec sa façon. Concernant le genre ($\beta = -0,236$ et $p = 0,000$), on voit qu'il a une influence négative et significative sur le LOC. Pour l'âge ($\beta = 0,014$ et $p = 0,851$), on remarque qu'il agit positivement sur le LOC, mais cette influence n'est pas significative. Le niveau scolaire ($\beta = 0,250$ et $p = 0,03$) a un impact positif et significatif sur le LOC. La branche ($\beta = -0,216$ et $p = 0,059$) a une influence négative, mais n'est pas significative sur le LOC. Le redoublement ($\beta = -0,1$ et $p = 0,13$) agit négativement sur le LOC, mais cette influence n'est pas significative. La relation avec les camarades ($\beta = 0,01$ et $p = 0,89$) a un faible impact sur le LOC, mais non significatif. La relation avec les profs ($\beta = 0,209$ et $p = 0,004$) affecte positivement le LOC et cette influence est significative. L'importance des matières ($\beta = 0,240$ et $p = 0,000$) a une influence positive et significative sur le LOC. L'intimidation ($\beta = -0,02$ et $p = 0,73$) agit négativement sur le LOC, mais cet impact n'est pas significatif. L'ambiance familiale ($\beta = 0,05$ et $p = 0,48$) a une influence positive sur le LOC, mais non significative. La situation économique ($\beta = 0,09$ et $p = 0,17$) affecte le LOC positivement mais cette influence n'est pas significative.

Tableau 6*Régression linéaire des variables indépendantes sur les stratégies de coping centrées sur le problème*

	Bêta	Sig.
Genre	-,044	,516
Age	-,014	,862
Niveau scolaire	-,046	,705
Branche	,034	,778
Redoublement	,003	,966
Relation avec les camarades	,054	,467
Relation avec les profs	-,179	,019
Importance des matières	-,190	,007
Intimidation	,036	,636
ambiance familiale	-,091	,231
situation économique	-,063	,386

Note. $R^2 = 0,118$

Sur l'ensemble des participants, 11,8 % de la variance des stratégies de coping centrées sur le problème est expliquée par les variables indépendantes citées dans le tableau ci-dessus.

Le genre ($\beta = -0,044$ et $p = 0,516$) agit négativement sur les stratégies de coping centrées sur le problème. Pourtant, cette influence n'est pas significative. L'âge ($\beta = -0,014$ et $p = 0,86$) a un impact négatif non significatif sur les stratégies de coping centrées sur le problème. Le niveau scolaire ($\beta = 0,046$ et $p = 0,70$) agit positivement, mais sans signification statistique, sur les stratégies de coping centrées sur le problème. La branche ($\beta = 0,03$ et $p = 0,77$) exerce une influence positive et non significative sur les stratégies de coping centrées sur le problème.

Le redoublement ($\beta = 0,003$ et $p = 0,96$) a un impact positif mais n'est significatif sur les stratégies de coping centrées sur le problème. La relation avec les camarades ($\beta = 0,054$ et $p = 0,46$) agit positivement, avec aucune signification statistique sur les stratégies de coping centrées sur le problème.

La relation avec les profs ($\beta = -0,179$ et $p = 0,019$) agit négativement et avec une signification statistique sur les stratégies de coping centrées sur le problème. L'importance des matières ($\beta = -0,19$ et $p = 0,007$) a un impact négatif et significatif sur les stratégies de coping centrées sur le problème. L'intimidation ($\beta = -0,03$ et $p = 0,636$) exerce une influence négative et non significative sur les stratégies de coping centrées sur le problème. L'ambiance familiale ($\beta = -0,09$ et $p = 0,231$) agit négativement sur les stratégies de coping centrées sur le problème avec aucune signification statistique. La situation économique ($\beta = -0,06$ et $p = 0,38$) a un impact négatif non significatif sur les stratégies de coping centrées sur le problème.

Tableau 7

Régression linéaire des variables indépendantes sur les stratégies de coping centrées sur l'émotion

	Bêta	Sig.
Genre	-,262	,000
Age	,003	,971
Niveau scolaire	,405	,001
Branche	-,156	,174
Redoublement	-,026	,693
Relation avec les camarades	-,071	,315
Relation avec les profs	,114	,118
Importance des matières	,087	,194
Intimidation	-,102	,156
Ambiance familiale	,006	,934
Situation économique	,043	,534

Note. $R^2 = 0,193$

Sur l'ensemble des participants, 19,3 % de la variance des stratégies de coping centrées sur l'émotion est expliquée par les variables indépendantes citées dans le tableau ci-dessus.

Le genre ($\beta = -0,262$ et $p = 0,000$) affecte négativement les stratégies de coping centrées sur l'émotion avec une signification statistique. L'âge ($\beta = 0,003$ et $p = 0,971$) a une influence positive et non significative sur les stratégies de coping centrées sur l'émotion. Le niveau scolaire ($\beta = 0,405$ et $p = 0,001$) exerce une influence positive et significative sur les stratégies de coping centrées sur l'émotion. La branche ($\beta = -0,156$ et $p = 0,174$) affecte négativement les stratégies de coping centrées sur l'émotion, mais sans signification statistique. Le redoublement ($\beta = -0,026$ et $p = 0,69$) a un impact négatif et non significatif sur les stratégies de coping centrées sur l'émotion. La relation avec les camarades ($\beta = -0,071$ et $p = 0,315$) a une influence négative et non significative sur les stratégies de coping centrées sur

l'émotion. La relation avec les profs ($\beta = 0,114$ et $p = 0,11$) agit positivement sur les stratégies de coping centrées sur l'émotion mais sans signification statistique. L'importance des matières ($\beta = 0,08$ et $p = 0,194$) exerce une influence positive non significative sur les stratégies de coping centrées sur l'émotion. L'intimidation ($\beta = -0,102$ et $p = 0,156$) a un impact négatif et non significatif sur les stratégies de coping centrées sur l'émotion. L'ambiance familiale ($\beta = 0,006$ et $p = 0,93$) influence les stratégies de coping centrées sur l'émotion positivement, mais sans signification statistique. La situation économique ($\beta = 0,043$ et $p = 0,534$) exerce une influence positive et non significative sur les stratégies de coping centrées sur l'émotion.

Tableau 8

Régression linéaire des variables indépendantes sur les stratégies de coping centrées sur la recherche du soutien social

	Bêta	Sig
Genre	-0,047	0,496
Age	0,149	0,067
Niveau scolaire	-0,088	0,483
Branche	0,098	0,425
Redoublement	0,097	0,173
Relation avec les camarades	-0,166	0,029
Relation avec les profs	-0,062	0,423
Importance des matières	0,069	0,331
Intimidation	-0,014	0,851
Ambiance familiale	-0,070	0,367
Situation économique	0,107	0,154

Note. $R^2 = 0,079$

Sur l'ensemble des participants, 7,9 % de la variance des stratégies de coping centrées sur la recherche du soutien social est expliquée par les variables indépendantes citées dans le tableau ci-dessus.

Le genre ($\beta = -0,04$ et $p = 0,49$) a un impact négatif et non significatif sur les stratégies de coping centrées sur la recherche du soutien social. L'âge ($\beta = 0,149$ et $p = 0,06$) agit positivement sans signification statistique sur les stratégies de coping centrées sur la recherche du soutien social. Le niveau scolaire ($\beta = -0,08$ et $p = 0,48$) exerce une influence négative et non significative sur les stratégies de coping centrées sur la recherche du soutien social. La branche ($\beta = 0,09$ et $p = 0,42$) influence les stratégies de coping centrées sur la recherche du soutien social positivement sans signification statistique. Le redoublement ($\beta = 0,09$ et $p = 0,17$) a un impact positif et non significatif sur les stratégies de coping centrées sur la recherche du soutien social. La relation avec les camarades ($\beta = -0,16$ et $p = 0,02$) agit négativement et avec une signification statistique sur les stratégies de coping centrées sur la recherche du soutien social. La relation avec les profs influence les stratégies de coping centrées sur la recherche du soutien social négativement et sans signification statistique. L'importance des matières ($\beta = 0,06$ et $p = 0,33$) a un impact positif et non significatif sur les stratégies de coping centrées sur la recherche du soutien social. L'intimidation ($\beta = -0,07$ et $p = 0,85$) exerce une influence négative et non significative sur les stratégies de coping centrées sur la recherche du soutien social. L'ambiance familiale ($\beta = -0,07$ et $p = 0,36$) affecte les stratégies de coping centrées sur la recherche du soutien social négativement et sans signification statistique. La situation économique ($\beta = 0,10$ et $p = 0,15$) a un impact positif et non significatif sur les stratégies de coping centrées sur la recherche du soutien social.

Discussion

Concernant la nature de la relation qui existe entre le LOC et les différentes stratégies de coping, on a montré par les analyses de corrélation faites précédemment la présence de trois corrélations entre les variables de notre recherche ; il s'agit d'une corrélation entre le LOC et les stratégies de coping centrées sur le problème, ensuite, on a une corrélation entre le LOC et les stratégies de coping centrées sur l'émotion et enfin une corrélation entre le LOC et les stratégies de coping centrées sur la recherche du soutien social.

A partir des résultats déjà présentés concernant la corrélation entre le LOC et les stratégies de coping centrées sur le problème, on a trouvé l'existence d'une corrélation négative ($r = -0,251$) et significative au niveau de 0,01 ($p = 0,000$) entre le locus de contrôle et les stratégies de coping centrées sur le problème. En d'autres termes, ce résultat implique que plus le score du LOC augmente (un locus de contrôle externe), moins l'élève adopte des stratégies de coping centrées sur le problème. Autrement dit, moins le score du LOC diminue (un locus de contrôle interne), plus l'élève va utiliser des stratégies de coping centrées sur le problème. Alors, on a trouvé une relation entre le LOC interne et les stratégies de coping centrées sur le problème.

En fait, la première hypothèse de notre recherche est validée ; les élèves qui ont un locus de contrôle interne ont tendance à adopter des stratégies de coping centrées sur le problème.

Ces résultats qu'on a trouvés ne divergent pas de ceux des autres études en matière de ce sujet. Une étude qui vise à comparer le locus de contrôle et les stratégies de coping chez les personnes âgées avec et sans dépression faite par Bjørkløf et al. (2016) a trouvé par l'analyse de régression linéaire, en contrôlant les variables démographiques, sanitaires et sociales, que les patients dépressifs hospitalisés ont montré une orientation plus élevée du locus de contrôle externe et une utilisation moins fréquente des stratégies de coping centrées sur le problème par rapport au groupe non dépressif (Bjørkløf et al., 2016). En outre, Parkes (1984) a examiné le locus de contrôle et les stratégies de coping en relation avec des épisodes stressants spécifiques rapportés par 171 étudiantes infirmières. Il a trouvé que les stratégies de coping rapportées par les internes étaient potentiellement plus adaptatives par rapport aux types d'évaluation que ceux des externes (Parkes, 1984). D'ailleurs, une étude Elfström et Kreuter (2006) a tenté d'étudier les relations entre le locus de contrôle, les stratégies de coping et le bien-être émotionnel chez les personnes ayant subi une lésion médullaire traumatique, où ils ont trouvé que les personnes indiquant un contrôle interne ont rapporté plus de stratégies de coping (acceptation, combativité) liées à un bien-être accru, tandis que les personnes indiquant un contrôle externe ont rapporté une stratégie d'adaptation (dépendance sociale) liée à un bien-être moindre.

D'après les résultats présentés précédemment au sujet de la corrélation entre le LOC et les stratégies de coping centrées sur l'émotion, on a montré que cette corrélation est positive ($r = 0,233$) et significative au niveau de 0,01 ($p = 0,000$). C'est-à-dire que plus le score du locus de contrôle augmente chez l'élève, plus ce dernier a recours à des stratégies de coping centrées sur l'émotion. En d'autres termes, plus l'élève a un locus de contrôle externe (un score élevé du locus de contrôle sur l'échelle de Rotter (1966)) plus il adopte des stratégies de coping centrées sur l'émotion. Alors, il paraît que notre deuxième hypothèse est validée ; les élèves qui ont un locus de contrôle externe ont tendance à utiliser des stratégies de coping centrées sur l'émotion.

Ce résultat ne diffère pas de ceux des autres études à propos de ce sujet. On trouve l'étude de Fujica (2019) qui examine la relation entre le Locus of Control (LOC) et les stratégies de coping chez les adolescents scolarisés. Elle a montré l'existence d'une relation

significative entre la stratégie de coping centrée sur l'émotion et les différentes dimensions du LOC ($p = 0.002$) (Fujica, 2019).

On a déjà testé l'influence des facteurs appelés les variables indépendantes sur le LOC et les différentes stratégies de coping. En utilisant l'analyse par le test-t d'égalité de moyennes et celle de variance à 1 facteur (ANOVA), on a essayé de tester les différences qui existent entre les scores moyens du LOC et des stratégies de coping selon ces facteurs. À titre d'exemple, le LOC est influencé par le genre, la branche, la relation avec les camarades, la relation avec les professeurs, l'importance des matières et la situation économique. En plus, cette influence est significative.

Pour les stratégies de coping centrées sur le problème, on a trouvé un impact significatif de la relation avec les professeurs, de l'importance des matières et de l'ambiance familiale sur ces stratégies de coping.

En ce qui concerne les stratégies de coping centrées sur l'émotion, on a montré l'existence d'une influence significative du genre, du niveau scolaire, de la branche et de l'intimidation sur les stratégies de coping centrées sur l'émotion.

Concernant les stratégies de coping centrées sur la recherche du soutien social, on trouve que l'âge et la relation avec les camarades exercent une influence significative sur ces stratégies de coping.

Par ailleurs, afin de faire une prédiction de nos variables en fonction des facteurs influant, on a effectué une analyse régressive qui nous a donné un éclaircissement sur la façon avec laquelle agissent ces facteurs. Pour le LOC, on constate qu'il est affecté négativement par le genre et positivement par le niveau scolaire, ainsi, la relation avec les professeurs agit positivement sur lui. En plus, l'importance des matières a un impact positif sur lui aussi.

Concernant les stratégies de coping centrées sur le problème, on a montré la présence d'une influence négative de la relation avec les professeurs sur ces stratégies, en plus, l'importance des matières influe négativement sur ces stratégies.

En ce qui concerne les stratégies de coping centrées sur l'émotion, ce sont le genre et le niveau scolaire qui ont un impact positif sur eux.

À propos des stratégies de coping centrées sur la recherche du soutien social, on observe une influence positive de l'âge sur ces stratégies, alors que la relation avec les camarades les affecte négativement.

En effet, ces résultats d'analyse régressive servent à nous confirmer l'influence des facteurs liés à l'échantillon sur les variables de notre recherche ainsi qu'à nous donner une prédiction des variables étudiées en fonction des facteurs qui les affectent.

Donc, il est clair que notre troisième hypothèse est validée, dans laquelle on a supposé que les variables de notre étude sont influencées par des facteurs socio-démographiques, comme le genre, l'âge et l'ambiance familiale, et des facteurs liés au contexte scolaire comme le niveau scolaire, la branche, la relation avec les professeurs et l'intimidation.

Ces résultats semblent être conformes à ceux des autres auteurs. En ce qui concerne l'influence du genre sur les stratégies de coping centrées sur l'émotion une étude de (Zeidner, 1995) a trouvé que les femmes utilisent les stratégies de coping centrées sur l'émotion plus que les hommes, et cette différence est significative.

Conclusion

À travers cette recherche, nous avons mis le point sur le lien entre les variables étudiées (le locus de contrôle et les stratégies de coping) chez les élèves du lycée dans la situation de l'examen. Ces deux concepts ont une influence très puissante sur le contexte éducatif ainsi que sur la progression de l'enseignement et de l'apprentissage.

Le locus de contrôle en tant que trait et caractéristique de la personnalité sert à organiser le comportement de l'apprenant et à le positionner en fonction de ce que la personne

veut réaliser ou de ce qui, dans l'environnement est considéré comme un facteur explicatif du comportement. Il permet un comportement régulé ou une autorégulation. La perception que l'élève a sur lui-même, la façon dont il interprète ses bons et ses mauvais résultats, lui permet d'utiliser divers processus pour contrôler son apprentissage en choisissant des stratégies cognitives et affectives qu'il organisera pour créer un environnement d'apprentissage productif. Concernant les stratégies de coping, elles sont considérées comme un élément essentiel dans le contexte académique ; puisque ces stratégies permettent à l'élève de mieux s'adapter dans les situations stressantes telles que la situation de l'examen.

Les résultats obtenus dans cette recherche montrent l'importance de ces deux variables dans le milieu éducatif. On a trouvé une relation significative entre le locus de contrôle et les stratégies de coping chez l'échantillon de notre étude qui représente la population des élèves du lycée. D'une part, une corrélation négative entre le LOC externe et l'adoption des stratégies de coping centrées sur le problème. D'où l'importance du LOC interne pour un ajustement efficace au stress de la situation de l'examen, puisque le coping centré sur le problème est considéré comme une bonne confrontation du stress. Ainsi, on a montré que plus l'élève a un LOC externe, plus il a recours à des stratégies de coping centrées sur l'émotion.

D'ailleurs, on a expliqué l'influence de certains facteurs sur ces variables, notamment le genre, la branche, la relation avec les professeurs et avec les camarades.

La découverte de ces interactions nous a donné une perspective plus claire à propos de la nature des comportements et des croyances traités chez les élèves.

Effectivement, ces résultats obtenus contribuent à la sensibilisation des élèves à leur responsabilité vis-à-vis de leur apprentissage, qui ne s'agit pas seulement d'apprendre sans aucun but précis, mais également de savoir gérer, planifier et organiser leurs études. Ainsi, cette sensibilisation concerne les parents et les enseignants afin de mieux comprendre l'élève en tant qu'individu ayant ses propres croyances et émotions, ainsi que pour savoir mieux s'occuper de lui.

Certes, nos résultats semblent répondre à la problématique dans le contexte éducatif et social marocain, puisque ces résultats nous fournissent une compréhension globale des comportements et des croyances des élèves. Néanmoins, ces résultats ne sont pas absolus. D'un côté, le temps imparti à cette étude n'était pas assez suffisant pour atteindre des résultats bien précis en matière de ce sujet d'actualité. D'autre part, le problème de la compréhension de certains items du questionnaire par les élèves rend le travail un peu relatif, parce qu'il y a certaines questions que les élèves trouvent ambiguës ou encore ils se trouvent devant un dilemme en choisissant telle ou telle réponse. D'ailleurs, il y a aussi la résistance ou le biais de la désirabilité sociale, c'est-à-dire, que certains élèves tentent de se représenter en une bonne image afin de faire plaisir à soi ou à autrui.

Références

- Bandura, A. (1978). Reflections on self-efficacy. *Advances in Behaviour Research and Therapy*, 1(4), 237-269. [https://doi.org/10.1016/0146-6402\(78\)90012-](https://doi.org/10.1016/0146-6402(78)90012-)
- Belzung, C. (2007). *Biologie des émotions*. Neurosciences & Cognition.
- Bjørkløf, G. H., Engedal, K., Selbæk, G., Maia, D. B., Coutinho, E. S. F., & Helvik, A.-S. (2016). Locus of control and coping strategies in older persons with and without depression. *Aging & Mental Health*, 20(8), 831-839. <https://doi.org/10.1080/13607863.2015.104072>
- Bruchon-Schweitzer, M. (2001). Le coping et les stratégies d'ajustement face au stress. *Recherche en soins infirmiers*, (4), 68-83.
- Chabrol, H. & Callahan, S. (2018). Modèles, évaluation et mesures du coping. Dans H. Chabrol & S. Callahan (Dir), *Mécanismes de défense et coping* (pp. 197-223). (3^{ème} édition). Paris : Dunod. <https://www.cairn.info/mecanismes-de-defense-et-coping--9782100775453-p-197.htm>
- Cousson, F., Bruchon-Schweitzer, M., Quintard, B., Nuissier, J., & Rascle, N. (1996a). Analyse multidimensionnelle d'une échelle de coping : Validation française de la W.C.C. (WAYS OF COPING CHECKLIST). *Psychologie Française*, 16. <https://hal.science/hal-03174284/>
- De Brabander, B., & Declerck, C. H. (2004). A possible role of central dopamine metabolism associated with individual differences in locus of control. *Personality and Individual Differences*, 37(4), 735-750. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2003.11.001>
- Declerck, C. H., Boone, C., & De Brabander, B. (2006). On feeling in control: A biological theory for individual differences in control perception. *Brain and Cognition*, 62(2), 143-176. <https://doi.org/10.1016/j.bandc.2006.04.004>
- Doron, J., Stephan, Y., Boiché, J., & Scanff, C. L. (2009). Coping with examinations: Exploring relationships between students' coping strategies, implicit theories of ability, and perceived control. *British Journal of Educational Psychology*, 79(3), 515-528. <https://doi.org/10.1348/978185409X402580>
- Doron, J., Stephan, Y., & Le Scanff, C. (2013). Les stratégies de coping : Une revue de la littérature dans les domaines du sport et de l'éducation. *European Review of Applied Psychology*, 63(5), 303-313. <https://doi.org/10.1016/j.erap.2013.04.003>
- Dubois, N. (1985). Contribution à l'étude de la dimensionalité du concept de « locus of control » (LOC). *L'année psychologique*, 85(1), 27-40. <https://doi.org/10.3406/psy.1985.29065>
- Dubois, N., & Leyens, J. P. (1994). *La norme d'internalité et le libéralisme*. Presses universitaires de Grenoble.
- Elfström, M. L., & Kreuter, M. (2006). Relationships Between Locus of Control, Coping Strategies and Emotional Well-Being in Persons with Spinal Cord Lesion. *Journal of Clinical Psychology in Medical Settings*, 13(1), 89-100. <https://doi.org/10.1007/s10880-005-9001-8>
- Fiori-Duharcourt, N., & Isel, F. (2012). *Les neurosciences cognitives*. (2e éd). A. Colin.
- Folkman, S. (1984). Personal control and stress and coping processes: a theoretical analysis. *Journal of personality and social psychology*, 46(4), 839. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.46.4.839>
- Folkman, S., Chesney, M., McKusick, L., Ironson, G., Johnson, D. S., & Coates, T. J. (1991a). Translating Coping Theory into an Intervention. In J. Eckenrode (Éd.), *The Social Context of Coping* (pp. 239-260). Springer US. https://doi.org/10.1007/978-1-4899-3740-7_11
- Folkman, S., Chesney, M., McKusick, L., Ironson, G., Johnson, D. S., & Coates, T. J. (1991b). Translating Coping Theory into an Intervention. In J. Eckenrode (Éd.), *The Social Context of Coping* (pp. 239-260). Springer US. https://doi.org/10.1007/978-1-4899-3740-7_11
- Folkman, S., & Lazarus, R. S. (1985). If it changes it must be a process: Study of emotion and coping during three stages of a college examination. *Journal of Personality and Social Psychology*, 48(1), 150-170. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.48.1.150>
- Folkman, S., & Lazarus, R. S. (1988). Coping as a mediator of emotion. *Journal of personality and social psychology*, 54(3), 466. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.54.3.466>
- Folkman, S., Chesney, M., McKusick, L., Ironson, G., Johnson, D. S., & Coates, T. J. (1991b). Translating Coping Theory into an Intervention. In J. Eckenrode (Éd.), *The Social Context of Coping* (p. 239-260). Springer US. https://doi.org/10.1007/978-1-4899-3740-7_11

- Folkman, S., & Moskowitz, J. T. (2004). Coping: Pitfalls and Promise. *Annual Review of Psychology*, 55(1), 745-774. <https://doi.org/10.1146/annurev.psych.55.090902.141456>
- Fujica, M. C. (2019). *Relationship between locus of control and coping strategies among school going adolescents*. 6(6), 4. <https://www.jetir.org/papers/JETIR1906J85.pdf>
- Gazzaniga, M. S., Ivry, R. B., & Mangun, G. R. (2019). *Cognitive neuroscience: The biology of the mind* (Fifth edition). W.W. Norton & Company.
- Hazanov, O., Kaiser, S. & With, S. (2014). *Chapitre 9. Stress et coping : un état des lieux*. Dans : David Sander éd., *Traité de psychologie des émotions* (pp. 300-324). Paris : Dunod. <https://doi.org/10.3917/dunod.sande.2014.01.0300>
- Hernandez, J. M. C., Costa Filho, M., Kamiya, A. S. M., Pasquini, R. O., & Zeelenberg, M. (2022). Internal locus of control and individuals' regret for normal vs. Abnormal decisions. *Personality and Individual Differences*, 192, 111562. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2022.111562>
- Hewstone, M., Schut, H., De Wit, J., Van den Bos, K., & Stroebe, M. S. (2007). *The Scope of Social Psychology: Theory and Applications*. Taylor & Francis. <http://www.myilibrary.com?id=74150>
- Houston, B. K. (1972). Control over stress, locus of control, and response to stress. *Journal of Personality and Social Psychology*, 21(2), 249-255. <https://doi.org/10.1037/h0032328>
- Johnson, J. H., & Sarason, I. G. (1978). Life stress, depression and anxiety: Internal- external control as a moderator variable. *Journal of Psychosomatic Research*, 22(3), 205-208. [https://doi.org/10.1016/0022-3999\(78\)90025-9](https://doi.org/10.1016/0022-3999(78)90025-9)
- Kleinginna, P. R., & Kleinginna, A. M. (1981). A categorized list of emotion definitions, with suggestions for a consensual definition. *Motivation and Emotion*, 5(4), 345-379. <https://doi.org/10.1007/BF00992553>
- Lazarus, R. S. (2003). Target article: Does the Positive Psychology Movement Have Legs? *Psychological Inquiry*, 14(2), 93-109. https://doi.org/10.1207/S15327965PLI1402_02
- Lazarus, R. S., & Folkman, S. (1987). Transactional theory and research on emotions and coping. *European Journal of Personality*, 1(3), 141-169. <https://doi.org/10.1002/per.2410010304>
- Lefcourt, H. M. (1991). Locus of Control. In *Measures of Personality and Social Psychological Attitudes* (pp. 413-499). Elsevier. <https://doi.org/10.1016/B978-0-12-590241-0.50013-7>
- Luminet, O., & Grynberg, D. (2021). *Psychologie des émotions*. De Boeck Supérieur.
- Mikolajczak, M. (2014). *Les compétences émotionnelles*. Dunod. <https://doi.org/10.3917/dunod.mikol.2014.01>
- Paquet, Y. (2009). *Psychologie du contrôle*. De Boeck Supérieur. <https://www.deboecksuperieur.com/ouvrage/9782804103774-psychologie-du-controle>
- Paquet, Y., Berjot, S., & Gillet, N. (2009). Validation of a locus of control scale (LOCPSI) specific to individual sport performance. *Bulletin de psychologie*, 502(4), 351-363.
- Parkes, K. R. (1984). Locus of control, cognitive appraisal, and coping in stressful episodes. *Journal of Personality and Social Psychology*, 46(3), 655-668. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.46.3.655>
- Plunkett, H. R., & Buehner, M. J. (2007). The relation of general and specific locus of control to intertemporal monetary choice. *Personality and Individual Differences*, 42(7), 1233-1242. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2006.10.002>
- Reeve, J. (2017). *Psychologie de la motivation et des émotions*. De Boeck Supérieur.
- Rotter, J. B. (1966). Generalized expectancies for internal versus external control of reinforcement. *Psychological Monographs: General and Applied*, 80(1), 1-28. <https://doi.org/10.1037/h0092976>
- Sander, D., & Scherer, K. R. (2019). *Traité de psychologie des émotions*. Dunod. <https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&scope=site&db=nlebk&db=nlabk&AN=2741686>
- Sandler, I. N., & Lakey, B. (1982). Locus of control as a stress moderator : The role of control perceptions and social support. *American Journal of Community Psychology*, 10(1), 65-80. <https://doi.org/10.1007/BF00903305>
- Skinner, E. A. (1996). A guide to construct of control. *Journal of Personality and Social Psychology*, 71, 549-570. doi:10.1037/0022-3514.71.3.549

- Skinner, E. A. (1995). *Perceived control, motivation, & coping*. Sage Publications, Inc. <https://doi.org/10.4135/9781483327198>.
- Skinner, E. A., & Zimmer-Gembeck, M. J. (2010). *Perceived Control and the Development of Coping*. Oxford University Press. <https://doi.org/10.1093/oxfordhb/9780195375343.013.0003>
- Sultan, S., & Varescon, I. (2012). *Psychologie de la santé*. Presses universitaires de France.